



## ETRANGER



Bénin / Elections législatives

## L'opposition marche contre son exclusion

Ils étaient plus de 50 000 manifestants, selon les organisateurs, et environ 5 000, selon la police béninoise, à sortir manifester leur colère aux yeux du monde contre ce qu'ils appellent la dérive autoritaire du président Talon.

PAGE 4

## ECONOMIE



Mifa SA

## La BTCl accorde un appui de 5 milliards FCFA

Le Mécanisme incitatif pour le financement agricole (Mifa) a bénéficié d'un financement de 5 milliards FCFA de la part de la BTCl (Banque togolaise pour le commerce et l'industrie). Avec ce financement le Mifa va appuyer les agriculteurs.

PAGE 5

19<sup>e</sup> journée D1 Togo

## Asko déroule, Sémassi enchaîne, Dyto s'arrache

Les contre-attentes sont le résumé de la 19<sup>e</sup> journée du championnat national de première division ...

PAGE 10

## Visite de Faure Gnassingbé aux Emirats arabes unis

# Des partenariats pour les secteurs de l'agriculture et de l'énergie



PAGE 3



## Restructuration de la Coalition de l'opposition

# Brigitte Kafui Adjamagbo-Johnson et ses camarades font la cour aux déçus

« Vaut mieux tard que jamais », cet adage convient très bien à la situation que vient de vivre la Coalition de l'opposition togolaise. Plusieurs jours après avoir annoncé une conférence de presse et reportée entre-temps, les leaders du moins ceux qui ont pris part au conclave, se sont finalement prononcés hier. Une autocritique et des projections en vue des futures batailles électorales sont à retenir. C'est assurément un clin d'œil à l'endroit des frondeurs qui réclamaient un bilan et envers de nouveaux acteurs. Mais cela suffira-t-il à créer un nouveau rapprochement ?

PAGE 3

## ANALYSE

## Locales, un nouvel épouvantail pour les partis de la Coalition de l'opposition ?

Après le boycott des élections législatives du 20 décembre 2018 et suite aux consultations du ministre de l'Administration territoriale Payadowa Boukpassi en vue des élections locales prochaines, tous les partis membres de la Coalition de l'opposition togolaise adoptent une position similaire : pas de participation aux élections sans les réformes politiques. Le refrain est tellement repris dans les différentes chapelles politiques que ces dernières ne ratent pas la moindre occasion pour réitérer cette position par crainte d'un lynchage. Les élections sans réformes sont donc le nouvel épouvantail des partis de la Coalition. Ce n'est pas la première fois pour les partis de l'opposition togolaise en l'occurrence ceux regroupés au sein de la Coalition des 14, de déclarer qu'ils n'iront pas aux élections sans réformes. Depuis que la crise politique...

PAGE 3

## Énergie et développement

# Vers une révision des redevances sur l'éclairage public



PAGE 2

	<b>SOMMAIRE</b>	<p>RDC / Assemblées provinciales <b>Joseph Kabila conforte sa présence</b></p>  <p>P 4</p>	<p>Zilecaf <b>Les enjeux expliqués aux acteurs publics et privés</b></p>  <p>P 5</p>	<p>Cécile Meba <b>« Assurance dans les foyers »</b></p>  <p>P 9</p>	<p>Retour de Zinédine Zidane sur le banc du Real Madrid <b>Les remaniements attendus de la part de Zidane au sein du club madrilène</b></p>  <p>P 10</p>
---	-----------------	---	--	--	---

## La diaspora togolaise au Gabon sous le charme du travail qu'abat l'ambassadeur Messangan Venance L'Ambassadeur du Togo auprès de la République gabonaise, Messangan B. Venance, poursuit sa mission de renforcement de la coopération entre le Togo et le Gabon

**Le diplomate togolais dans sa mission œuvre également pour le bien-être de ses concitoyens vivants dans ce pays d'Afrique Centrale, se félicitent les membres de la diaspora togolaise au Gabon qui mettent en avant ses réalisations en leur profit.**

« Il a fortement contribué à la libération des détenus togolais qui avaient hué le Chef de l'État lors de sa visite au Gabon le 24 mai 2018. Il joue un rôle important dans la concertation avec les présidents des Associations togolaises au Gabon et ne se lasse pas de multiplier des rencontres avec les représentants des partis politiques

du Togo au Gabon. En plus l'ambassadeur a beaucoup œuvré pour la fluidité et la réduction du temps de délivrance des documents administratifs aux ressortissants togolais et ne cesse de mener des sensibilisations sur l'immigration clandestine et l'exploitation des mineures », se félicitent quelques membres de cette diaspora

jointes par l'Agence de presse AfreePress.

L'Ambassadeur Messangan a travaillé à faciliter la participation de certaines associations de la diaspora aux réunions qu'il tient. Le 8 mars dernier, à l'occasion de la Journée internationale de la femme, il a ouvert les portes de son ambassade à plus de 200 femmes togolaises avec qui, il a discuté de leurs conditions de vie et de travail dans leur pays d'accueil », indiquent des sources proches de cette ambassade.

A cela s'ajoute, une rencontre de concertation avec les imams et les pasteurs exerçant dans des mosquées et églises à forte fréquentation togolaise et une autre rencontre avec la Fédération du parti Union pour la République (UNIR) au Gabon, avec à sa tête HOLOGNON Komlan Robert et le « Mouvement Faure GNASSINGBE » (MFG) Gabon, présidé par Salissou Mounirou. Ces différentes rencontres ont permis au diplomate de s'assurer du bien-être



**Messangan B. Venance**

des Togolais vivants sur le sol gabonais, précise-t-on dans les rangs de la diaspora togolaise au Gabon.

**Afreepress**

### Énergie et développement

## Vers une révision des redevances sur l'éclairage public

**Nous est-il déjà arrivé de nous poser des questions sur le coût de notre éclairage urbain ? A l'heure où dans tous les ménages chacun penche pour des économies d'énergie en vue de ne pas se laisser surprendre par d'éventuelles ardoises salées de la Compagnie qui nous vend l'énergie électrique. Si jamais, nous ne sommes posés la question, c'est l'occasion.**

Attardons-nous, par exemple sur cette alerte qui nous renseigne que si rien n'est fait d'ici 5 ans par rapport au coût de l'éclairage public, on risque de se trouver à près de 10 milliards d'impayés. Cela veut dire qu'on risque de mettre beaucoup de rues et localités dans le noir. Or, la volonté de l'État c'est d'apporter plus de lumière à ces rues et localités qui n'en n'ont pas. Donc il faut que chacun contribue un tout petit peu. C'est sérieux et il y a besoin de prendre le taureau par les cornes dès maintenant. surtout que l'État s'est rendu compte que ce qui est collecté ne suffit plus pour payer la facture de l'éclairage public, moins

encore la maintenance jusqu'à parler de l'extension. Alors comme ce sont les délégations spéciales qui gèrent les budgets des Éclairage Public dans les villes et préfectures, le Comité en question qui est logé au ministère les a invités pour leur exposer la situation. Et ils ont proposé qu'on étudie la possibilité de revaloriser les Redevances perçues sur les factures CEET pour l'éclairage Public et agir sur d'autres sources pour permettre de réduire l'ardoise qui ne fait que s'alourdir. C'est pour cette raison qu'il y a près de 2 semaines, le Comité Chargé de la Gestion des Redevances de l'Éclairage Public (CGREP)

a rencontré région par région les représentants des Délégations Spéciales pour parler de la question de l'éclairage public. Qu'est-ce qui va intervenir concrètement dans le secteur de l'électricité ? Ne prépare-t-on pas les Togolais à une augmentation des prix de l'électricité comme l'avait annoncé l'Atc ? Des questions fondées se posent. Mais, selon nos sources, qui avancent la carte de l'assurance, il n'en sera rien ! Ce qui va intervenir d'ici Avril selon nos sources, c'est la rubrique EP qu'on voit sur les factures qui sera modifiée de 1 à 5f. Par exemple si le client ne consomme pas mois de 100 kWh, on lui

prélevait 100f. Maintenant ce sera désormais 500f au lieu de 100f. Donc une petite contribution de tout un chacun pour aider l'État à mieux servir tout le monde. Qu'en sera-t-il des localités qui sont malheureusement lésées dans la distribution de l'éclairage public...les Togolais vont-ils payer plus et des routes ou localités entières vont demeurer plongées dans le noir ? « C'est justement pour permettre d'apporter la lumière à ceux qui n'en n'ont pas encore. Cela permettra de lutter contre l'insécurité, les élèves qui n'ont pas l'électricité dans leur maison pourront apprendre désormais sous la lumière et l'activité économique sera boostée », explique notre source avant d'embrayer sur la question de l'énergie solaire surtout qu'on a le soleil gratuit dans nos pays

: « La vérité est que le soleil est gratuit mais le matériel a un coût. Sans compter que les populations volent déjà les batteries sur ce que l'État a déjà installé et les frais de maintenance coûtent chers ! », Avance-t-on.

Maintenant, il subsiste des zones d'ombre dans la fourniture de éclairage public, à savoir par exemple, le rôle que joue concrètement la CEET et celui joué par le Comité de Gestion des Redevances de l'Éclairage Public ? Comprendons que La CEET ne touche à 1f de ce qui est collecté. Elle collecte et reverse au CGREP qui gère tout. Il se trouve que ce comité a accumulé même beaucoup d'impayés vis-à-vis de la CEET à ce jour, pour la consommation, la maintenance etc.

**TM**



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC  
Edité par DIRECT MEDIA RCCM  
N° TG. LOM 2015 B 1045  
BP : 30117 Lomé - Togo  
Tél : (+228) 22 25 02 23 /  
90 15 39 77 / 97 87 12 42  
Facebook: togomatin  
E-mail : atogomatin@gmail.com  
Site web: www.togomatin.tg  
Tw: @togomatin1  
Mson de la Presse: Casier N° 53  
Siège  
Cacavé: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :  
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :  
Rachidou Zakari

Responsable web:  
Carlos Amevor

Comité de rédaction:  
Françoise Dasilva  
Alexandre Wémima  
Edem Dadzie

Essoyodou Awih

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:  
Gloria Léma Yaglia

Service commercial:  
DIRECT AGENCE  
Tél: (+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:  
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

## ANALYSE

... a démarré, aucune échéance n'est passée sans que cette réclamation ne soit faite. Sauf que par le passé ils ont fini par y aller, du moins certains.

Mais depuis le boycott du 20 décembre 2018 c'est une position qui se réaffirme de plus en plus. Il est clair en tout cas que les leaders de la Coalition

veulent rester cohérents au risque de se mettre à dos leurs militants. Bien que les partis parlementaires et certains de l'opposition extraparlamentaire soient prêts à se rendre à ces élections même sans réformes, les partis comme l'Alliance nationale pour le changement (ANC), le Parti national panafricain (PNP), le Comité d'action pour le renouveau (Car), la

Convergence démocratique des peuples africains (CDPA) pour ne citer que ceux-là, ont ces derniers jours réaffirmé leur volonté de ne pas aller aux élections locales sans les réformes politiques.

La moindre fausse alerte entraîne une réaction immédiate. Par exemple lundi dernier, un message circulant sur les réseaux

sociaux et attribué à l'un des responsables du Car demandait aux délégués du parti du bélier noir de se préparer pour les élections. La réaction qui est normale fut sans appel. Le Car dément ce communiqué et accuse ses adversaires politiques.

Le lendemain, au cours du journal du matin sur la radio Victoire FM, ce fut au tour

du président de la jeunesse du Car, Kondo Komlavi, de remettre les pendules à l'heure. « La position de mon parti est claire et n'a pas changé. Il s'agit de faire les réformes et mettre le fichier électoral à jour avant toute élection », précise l'ancien président du Mouvement pour l'épanouissement de l'étudiant togolais (Meet).

E. Dadzie

## Restructuration de la Coalition de l'opposition Brigitte Kafui Adjamagbo-Johnson et ses camarades font la cour aux déçus

« Vaut mieux tard que jamais », cet adage convient très bien à la situation que vient de vivre la Coalition de l'opposition togolaise. Plusieurs jours après avoir annoncé une conférence de presse et reportée entre-temps, les leaders du moins ceux qui ont pris part au conclave, se sont finalement prononcés hier. Une autocritique et des projections en vue des futures batailles électorales sont à retenir. C'est assurément un clin d'œil à l'endroit des frondeurs qui réclamaient un bilan et envers de nouveaux acteurs. Mais cela suffira-t-il à créer un nouveau rapprochement ?

Brigitte Kafui Adjamagbo-Johnson et ses camarades reconnaissent avoir commis des fautes qui leur ont plus tard coûté chères. La manière dont la dynamique du groupe a été gérée et les décisions prises par moments n'ont pas toujours concouru à l'atteinte de résultats probants.

« Les discours, les déclarations et les attitudes n'ont pas toujours été l'illustration d'une véritable homogénéité au sein de la Coalition. Les participants ont volontiers reconnu que ce manque d'homogénéité a pu parfois conduire la Coalition à des

actes ratés ou manqués », précise le relevé de conclusions.

Pour les leaders, les seuls éléments de satisfaction sont la prise de conscience des citoyens, leur mobilisation et la résistance de la Coalition à l'usure du temps. Toutefois, depuis quelques semaines l'on a l'impression que le temps est en train d'avoir raison du regroupement, notamment avec le départ et les suspensions de participation de certains partis sans oublier la non-participation de ces derniers au conclave.

Malgré ces déboires, la Coalition ou ce qu'il en reste ne compte pas baisser les bras. Elle veut

obtenir les réformes, le droit de vote des Togolais de la diaspora, la libération de toutes les personnes arrêtées dans le cadre de la crise politique, le retour au pays de tous les réfugiés et exilés. Plus encore, le regroupement projette d'aller aux élections en groupe.

La Coalition malgré les difficultés de désignation d'un candidat unique comme on l'a toujours constaté par le passé, veut mettre en place les modalités pratiques pour y parvenir. Ainsi, le regroupement va se restructurer. Une conférence des présidents sera l'instance des



La C14 lors de la conférence de presse

décisions et d'orientation politique de la Coalition. Elle sera dotée d'un Comité stratégique et d'un porte-parole.

Il est aussi question d'une conférence plénière, d'une coordination nationale tournante, d'un secrétariat exécutif et d'une coordination locale dans chaque préfecture. Des discussions sont prévues selon les leaders pour la mise en œuvre de toutes ces mesures. Des démarches officielles et républicaines seront entreprises auprès des autorités togolaises afin de les saisir d'un certain nombre de préoccupations d'intérêt national.

Déjà, la Coordinatrice du regroupement annonce que des invitations ont été adressées aux partis politiques membres n'ayant pas pris part aux travaux afin de partager avec eux les conclusions. Des partis politiques partenaires et des organisations de la société civile et de la diaspora ont également été touchés. La Coalition s'inscrit visiblement dans une démarche plus raisonnable et qui peut rassurer l'adversaire. Mais va-t-elle continuer ainsi sur le long terme ? Aura-t-elle du succès ? L'avenir nous édifiera.

E.D.

## Visite de Faure Gnassingbé aux Emirats arabes unis Des partenariats pour les secteurs de l'agriculture et de l'énergie

Hier mardi, aux Emirats arabes unis, le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé a échangé avec M. Khadim A. Al Darei, vice-président et co-fondateur d'Aldahra Holding. Le Togo a également signé un accord avec l'opérateur Amea Power pour la construction d'une centrale de 30MW.

Les discussions entre Faure Gnassingbé et le vice-président et co-fondateur d'Aldahra ont porté sur les opportunités qu'offre le Togo dans le domaine de l'agriculture, a indiqué un communiqué de la présidence togolaise. « Nous avons essentiellement discuté des opportunités que le Togo offre en matière d'agriculture et de

productions agricoles. Nous représentons le groupe Aldahra. Nous investissons dans des fermes et exploitations de grandes tailles allant de 200 hectares et plus », a déclaré Khadim A. Al Darei. Le groupe est un leader multinational du secteur agroalimentaire. Il est spécialisé dans la culture, la production et le commerce d'aliments pour

animaux et de produits alimentaires essentiels et dans la gestion de la chaîne de valeur d'approvisionnement.

A ce deuxième jour de visite, le Togo a également signé un accord avec la société Amea Power. Cet accord s'inscrit dans le cadre du projet de centrale solaire de 30MW. Avec cet accord, « le schéma



Faure Gnassingbé et des dirigeants d'entreprises

de la construction se met en place : un début de financement, un opérateur qui mettra tout en œuvre pour le reste du financement

et la concrétisation rapide du projet », a souligné le communiqué de la présidence de la République.

Félix Tagba

**Bénin / Elections législatives****L'opposition marche contre son exclusion**

**Ils étaient plus de 50 000 manifestants, selon les organisateurs, et environ 5 000, selon la police béninoise, à sortir manifester leur colère aux yeux du monde contre ce qu'ils appellent la dérive autoritaire du président Talon.**



Des manifestants béninois

Tôt le matin du 11 mars 2019, les rues de Cotonou, la capitale était bondée de manifestants, pour la plupart, vêtus en rouge et noir, couleur qui symbolise la révolte et le deuil. Révolte, parce que, selon les organisateurs, le

peuple béninois est debout contre ce semblant de démocratie que voudrait instaurer Patrice Talon. Deuil, car, le peuple assiste, presque impuissant, au décès de la démocratie béninoise qui a tant fait parler d'elle, il y a quelques

années.

5 000 selon la police, 50 000 ou 100 000, selon les organisateurs. Qu'importe le chiffre, car il s'agit là d'une bataille de chiffres pour essayer de montrer l'importance ou non de cette marche de ce 11 mars

à Cotonou. Mais l'essentiel à retenir de ce lundi, c'est que les ténors de cette opposition n'étaient pas présents à cette marche dite pacifique.

Le cortège est parti du stade général Mathieu Kerekou pour la place de l'étoile rouge, point de chute traditionnel des manifestations des syndicats et de l'opposition. En tête, tous les leaders des partis de l'opposition, dont les listes ont été invalidées par la Commission électorale autonome le 5 mars 2019.

Les revendications s'entendaient dans les chansons et les slogans, se lisaient aussi sur les banderoles. Avec deux messages forts : « Non à l'exclusion et pas de législatives sans l'opposition

» et « libérez les quitus fiscaux et les certificats de conformité », les deux documents qui ont coûté à plusieurs partis l'invalidation de leurs listes par la Cénéa.

Aucun incident signalé après que les manifestants se sont dispersés autour de 13 heures. Et pour les organisateurs, la mobilisation de ce lundi 11 mars est l'expression de l'attachement du peuple béninois à sa démocratie. Selon eux, c'est un signal fort à l'endroit du gouvernement qui, dorénavant, peut se faire une idée de l'opposition populaire à sa politique d'exclusion. Tout en souhaitant que les positions soient revues dans l'intérêt supérieur de la Nation, ils ont exhorté leurs militants à rester mobilisés pour de nouveaux mots d'ordre.

T.M.

**RDC / Assemblées provinciales****Joseph Kabila conforte sa présence**

**Seconde avancée de la coalition dirigée par l'ancien président Joseph Kabila, ce 11 mars 2019 en RDC. Après la majorité à l'Assemblée nationale, le Front commun pour le Congo (FCC) vient de conforter sa présence sur la scène politique congolaise en raflant la quasi-totalité des Assemblées provinciales du pays. Une avancée qui réduit de plus en plus les marges de manœuvre du nouveau président Félix Tshisekedi.**



Kabila entouré des membres du FCC

C'est désormais un président « coincé » qui devra former rapidement un gouvernement pour atteindre les objectifs des 100 jours qu'il s'était fixés en début de ce mois de mars 2019. Félix Tshisekedi, grand « perdant » de ces élections générales en RDC, devra désormais compter avec les forces pro-Kabila qui sont partout.

20 sur les 24 provinces où les élections ont eu lieu, signe d'un « plébiscite » pour le FCC, selon le décompte provisoire. Toutes les provinces de

l'ex-Katanga, ainsi que le Haut-Katanga, où Gabriel Kyungu wa Kumwanza se réclame être le « gardien », ont été remportées par un candidat du FCC. Au centre du pays, à l'exception du Kasai oriental et du Kasai central, le FCC l'a emporté sur toutes les autres, au même titre que dans les provinces de l'ex-Bandundu et les provinces dans l'est du pays.

Le FCC n'a perdu que la présidence des bureaux définitifs des provinces, du Kongo central, le Kasai central et le Kasai oriental, dirigée par l'Union

pour la démocratie et le progrès social (UDPS) de Tshisekedi, ainsi que le Kasai central dirigé par la plateforme Alternance pour la République, membre du regroupement Ensemble de Moïse Katumbi.

À Kinshasa, l'UDPS a créé la surprise : son candidat, Peter Kazadi, s'est désisté à quelques minutes du scrutin, laissant le champ libre au candidat du FCC, qui a ensuite été plébiscité. Avec ces résultats, le Front commun pour le Congo de Joseph Kabila contrôlera l'action des gouverneurs des provinces, posant ainsi la question de la marge de manœuvre de Félix Tshisekedi et de son gouvernement dans les provinces.

La coalition Cap pour le changement (Cach), du président Tshisekedi, préfère rassurer, parlant d'une victoire évidente. Les élections dans les provinces du Nord-Kivu et Maï-Ndombe, où les législatives ne se sont pas tenues dans les circonscriptions de Yumbi, Beni et Butembo, seront organisées avec les législatives nationales à la fin du mois.

T.M.

**CPI****Jean-Pierre Bemba réclame plus de 68 millions d'euros de dédommagement**

**L'ancien vice-président congolais, acquitté par la Cour pénale internationale (CPI) pour « crimes de guerre » et « crimes contre l'humanité » après plus d'une décennie en détention, a demandé plus de 68 millions d'euros de dédommagement, selon son avocat.**

« Le but de cette demande est de tenter de réparer une partie des dommages causés à l'homme (Jean-Pierre Bemba) et à sa famille par son arrestation, sa détention et les actes accessoires de la Cour et de certains États parties », a déclaré Peter Haynes, l'avocat de Jean-Pierre Bemba, dans un document transmis à la Cour pénale internationale (CPI) lundi 11 mars.

« Un homme innocent a perdu dix ans de sa vie », a-t-il souligné. « Bien entendu, la Chambre ne peut pas revenir en arrière et lui rendre ces années. Le seul remède qu'elle puisse fournir est une réparation financière », a ajouté son avocat.

La défense de Jean-Pierre Bemba a demandé à la CPI d'ordonner le versement « d'au moins 12 millions d'euros pour la durée de sa détention, 10 millions d'euros au titre de dommages et intérêts aggravés, 4,2 millions d'euros pour ses frais de justice et un montant d'au moins 42,4 millions d'euros pour les dommages causés à ses biens », tels que le gel de ses avoirs.

Jean-Pierre Bemba a passé plus d'une décennie en détention après sa condamnation en première instance en 2016, à dix-huit ans de prison pour les meurtres, viols et pillages commis en Centrafrique par sa milice entre octobre 2002 et mars 2003. Mais le 8 juin 2018, la chambre d'appel a renversé la peine d'emprisonnement la plus lourde jamais prononcée par la CPI, l'acquittant de toutes les charges retenues contre lui dans ce procès.

La demande d'indemnisation formulée par les avocats de l'ex-chef de guerre est une première pour la CPI.

Jeune Afrique

**Mifa SA****La BTCl accorde un appui de 5 milliards FCFA**

**Le Mécanisme incitatif pour le financement agricole (Mifa) a bénéficié d'un financement de 5 milliards FCFA de la part de la BTCl (Banque togolaise pour le commerce et l'industrie). Avec ce financement le Mifa va appuyer les agriculteurs.**

L'enveloppe de 5 milliards FCFA vient renforcer les caisses du Mifa SA et va lui permettre d'appuyer plus d'acteurs des chaînes agricoles togolaises. Ce financement a été octroyé pour le compte de l'année 2019.

Accorder des financements à taux préférentiels aux agriculteurs, telle est la vision de ce Mécanisme fondé sur le partage de risques. La société envisage d'augmenter les

prêts bancaires de 5% au profit des producteurs agricoles et réduire le taux d'intérêts des crédits de 15% à 7,5 % d'ici à 2027.

Ce financement de la BTCl fait suite à celui octroyé en janvier dernier par le Fonds international de développement agricole (Fida) qui s'élevait à 20 milliards FCFA. L'aide s'étend sur une période de 6 ans et devrait permettre au Mifa SA de promouvoir une agriculture



professionnalisée orientée business. 38% du financement du Fida servira d'appui technique au développement des chaînes de valeur agropastorales et à l'accès au marché. 45% pour le développement des

produits financiers. Le Fida va également appuyer institutionnellement le Mifa SA à travers la coordination et la gestion du ProMifa (Projet d'appui au Mécanisme incitatif de financement agricole).

Le Mécanisme prévoit d'accompagner 6000 producteurs sur 7 sites pilotes, dont 1 million de producteurs et d'acteurs le long de la chaîne de valeur agricole dans les prochaines années.

**Félix Tagba**

**Budget 2019****Les préfectures du Golfe et d'Agoè-Nyivé à la recherche de financement**

**Estimé à près de 9 milliards FCFA, le budget 2019 des préfectures du Golfe et d'Agoè-Nyivé a connu une hausse de 0,25% par rapport à celui de 2018. Pour cela, le président de la Délégation spéciale de la préfecture du Golfe et d'Agoè-Nyivé a appelé tous les citoyens à contribuer au financement des projets des deux préfectures.**

Le budget des préfectures du Golfe et d'Agoè-Nyivé s'équilibre en recettes et en dépenses à 8 958 816 316 FCFA. Selon Kossi Aboka, le président de la Délégation spéciale de la préfecture du Golfe et d'Agoè-Nyivé le budget exercice 2019 des deux préfectures n'est pas encore disponible. Les contribuables sont appelés à jouer leur partition pour

trouver cette somme. « Nous devons aller chercher l'argent sur le terrain. Cela veut dire que nous devons travailler avec tous nos contribuables pour recouvrer ce montant de 8 milliards » a déclaré M. Aboka. Il a lancé un appel aux citoyens pour qu'ils participent ensemble au développement du pays. « Le développement c'est la volonté, c'est l'engagement

de tous et de toutes. Chacun doit mettre sa main pour que nous puissions construire le pays », a ajouté Kossi Aboka.

Plusieurs projets sont prévus par les préfectures du Golfe et d'Agoè-Nyivé pour le compte du budget 2019. Parmi eux, la construction des infrastructures à l'instar des bâtiments et de 6



**Kossi Aboka**

passerelles dans les deux préfectures.

Le budget de fonctionnement des deux préfectures s'élève à plus de 5 milliards

FCFA. Cela représente 56,35% du budget. Quant à l'investissement, il est estimé à 3 910 315 000 FCFA, soit 43,65% du budget.

**F.T.**

**Zlecaf****Les enjeux expliqués aux acteurs publics et privés**

**Une rencontre a réuni à Lomé pendant deux jours les acteurs publics et privés autour de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf). Cette réunion a permis d'informer les participants sur les enjeux de l'accord de cette zone.**

La rencontre a réuni des experts des Etats membres de la Cedeao, des députés, des responsables des départements ministériels, des économistes et des membres de la société civile. Lundi 11 mars, à l'ouverture des travaux de cet atelier, le ministre du Commerce, de l'Industrie, du Développement du secteur privé et de la Promotion de la consommation locale, Kodzo Adedzé, a souligné l'importance de cette réunion. « Cette

rencontre est d'une importance capitale parce qu'elle permet d'informer les acteurs publics et privés sur les enjeux de l'accord, qui conduira à d'importantes avancées en matière de développement sur la zone de libre-échange continentale », a affirmé M. Adedzé.

Les grands axes de l'accord de la zone de libre-échange ont été présentés aux participants. En décembre 2018, les députés ont autorisé le Togo à ratifier l'accord portant création



**Kodjo Adedze**

de la Zone de libre-échange continentale africaine et de ses protocoles sur le commerce des marchandises, le commerce des services, les règles et procédures

relatives au règlement des différends.

Le directeur du Commerce extérieur du Togo Batchassi Katchali a appelé les acteurs à faire de cet accord une réalité. « Le cadre

juridique est convenu, les pays africains vont devoir maintenant s'attaquer aux étapes suivantes pour faire de cet accord une réalité sur le terrain », a souligné M. Batchassi Katchali.

L'accord sur la Zone de libre-échange continentale africaine a été adopté à Kigali au Rwanda en mars 2018. Il offre plusieurs avantages aux pays et aux Petites et moyennes entreprises (PME). La zone couvrira un marché de 1,2 milliard de personnes et représentera un Produit intérieur brut (PIB) de 2 500 milliards de dollars dans les Etats membres de l'Union africaine.

**F.T.**

## Menace de la chenille légionnaire

# Bien connaître le mal pour mieux l'éradiquer

Plus de 160.000 hectares de maïs ont été gravement endommagés par l'invasion d'un insecte nuisible sur les principales cultures vivrières et cela pour la seule campagne agricole 2018-2019. L'insecte responsable de ce mal est la chenille légionnaire d'automne. Face à cette situation dramatique, la Banque africaine de développement (BAD) a décidé, vendredi, de débloquer une aide d'urgence d'un millions de dollars pour une période de 6 mois. Depuis 2017, le Togo a déboursé plus de 177 millions de francs CFA pour acquérir et distribuer gratuitement aux producteurs victimes des attaques, des insecticides, des appareils de traitement phytosanitaire et des équipements de protection individuelle. Dans ce dossier, Togo Matin vous conduit à la découverte de l'univers des insectes nuisibles à l'agriculture et les enjeux du phénomène au Togo.



Georges Bohoussou et Sani Yaya

Le don de la BAD a pour objectif de contribuer à réduire les pertes de productions de maïs, de riz et de maraîchage, afin de renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations. Comme l'a relevé Georges Bohoussou, responsable

des pays de la BAD, c'est une réponse directe et immédiate à la situation d'urgence, que connaît le Togo, suite à une catastrophe naturelle provoquée par l'invasion d'un insecte nuisible des principales cultures vivrières au Togo.

## Les statistiques liées à la gestion des insecticides au Togo

Étant donné que le phénomène devient récurrent partout dans le monde, il est nécessaire de faire un état des lieux de la gestion des insecticides au Togo en vue d'apprécier son impact sur l'environnement et sur la résistance chez les insectes nuisibles. Dans ce but, une enquête pluridimensionnelle a été menée dans le pays, regroupant tous les

acteurs de la réglementation, de la gestion, de la distribution et de l'utilisation de ces divers produits, en vue d'avoir une idée globale sur le mouvement des insecticides au Togo. Les résultats des enquêtes ont montré que 81% environ des producteurs utilisent des insecticides pour protéger leurs cultures qui occupent des superficies variant de 194 447



Chenille légionnaire

à plus de 266424 Ha. Plusieurs classes d'insecticides sont importées dont des organochlorés et des organophosphorés, des carbamates et des pyréthinoïdes qui constituent globalement 69,44% des importations.

Les tonnages de ces produits importés chaque année (entre 2281 et 3278 tonnes) sont en progression sur le territoire dans les zones cotonnières, rizicoles et maraîchères. Ces quantités d'insecticides importés ne sont pas toujours sous le contrôle des Services de réglementation car plus du tiers (36,2%) des sociétés de distribution des

produits ne sont pas agréées par les services compétents. Les dosages, quoique surveillés par le personnel d'appui et de contrôle, ne sont pas toujours respectés par les utilisateurs et les producteurs. En définitive, l'utilisation des insecticides a des conséquences sur l'environnement dans toutes ses composantes. Une situation pareille doit attirer l'attention des Services compétents en charge de la lutte antivectorielle en vue de prendre des décisions appropriées.

Source: Journal de la recherche scientifique de l'Université de Lomé

## Tout ce qu'il faut savoir sur cette chenille légionnaire

La légionnaire d'automne, ou *Spodoptera frugiperda*, est un insecte qui s'attaque de préférence au maïs, mais peut se nourrir de plus de 80 espèces de cultures, notamment le riz, le sorgho, le millet, la canne à sucre, les cultures maraîchères et le coton. L'espèce a été signalée pour la première fois sur le continent africain en 2016, au Nigeria, à Sao Tomé-et-Principe, au Bénin et au Togo. Depuis le début de l'année 2017, sa présence est confirmée au Ghana ainsi qu'en

Afrique australe (Afrique du Sud, Malawi, Mozambique, Namibie, Zambie et Zimbabwe). En octobre 2017, sa présence était confirmée en République démocratique du Congo, au Burundi, Rwanda, Ouganda, Tanzanie, Kenya, Ethiopie, Soudan du Sud, Soudan, République centrafricaine, Tchad, Cameroun, Ghana, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Sierra Leone, Libéria et Gambie. Début 2018 sa présence est confirmée au Sénégal, au Cap-Vert, à Madagascar, au Gabon, au Niger

et en Somalie. En juillet 2018; la légionnaire d'automne a été détectée en Inde et au Yémen. A cause des échanges commerciaux et du fait de sa forte aptitude à voler, le papillon peut augmenter le risque de propagation. Les agriculteurs devront être soutenus par le biais de la gestion intégrée des ravageurs pour gérer durablement la légionnaire d'automne dans leurs systèmes de culture.

### Des résistances aux pesticides

Ces insectes possèdent en effet des qualités qui les rendent particulièrement difficiles à contrôler : ils volent très bien, se reproduisent en masse et leurs larves peuvent se nourrir d'une grande variété de plantes. En outre, ils développent très rapidement des résistances aux pesticides. De telles invasions biologiques menacent la biodiversité, l'équilibre des écosystèmes naturels et agricoles et, à terme, la sécurité alimentaire. L'Afrique subsaharienne est considérée comme particulièrement vulnérable face à ces espèces invasives, en

de manioc séché infestés. Cette espèce s'est depuis propagée à de nombreux pays d'Afrique. Les avis divergent à propos de la chenille légionnaire d'automne en Afrique. Une piste possible avance que l'espèce est arrivée via des denrées alimentaires en provenance d'Amérique. Ceci est tout à fait envisageable : les insectes peuvent facilement traverser les frontières via des matières végétales infestées. Et ces espèces ont été à maintes reprises interceptées dans des envois destinés à l'Europe.

### Grande capacité de dispersion

Il est également possible que cette chenille ait traversé l'Atlantique grâce aux vents, les insectes adultes pouvant être portés sur de très grandes distances. L'exemple le plus connu de ce phénomène concerne le papillon monarque, *Danaus plexippus*, qui a de cette façon traversé l'Atlantique des Amériques aux îles britanniques. Quelle que soit la façon dont la chenille légionnaire d'automne a atteint l'Afrique, sa progression rapide à travers le continent témoigne de sa grande capacité

de vol, les femelles adultes sont extrêmement fertiles, avec plus de 1000 œufs pondus durant leur vie. Ces chenilles peuvent coloniser plus de 100 plantes appartenant à 27 espèces différentes. Si elles sont polyphages c'est-à-dire capables de se nourrir d'une grande variété de plantes, leurs hôtes préférés demeurent le maïs, le sorgho, le millet, le riz et

la canne à sucre. Une autre raison de la difficulté à les appréhender réside dans leur capacité à résister aux pesticides. On a ainsi essayé d'éradiquer cette chenille à l'aide de maïs BT (organisme génétiquement modifié), mais ces plantations sont toujours très controversées dans de nombreux pays africains.

Source: lemonde.fr

## Les insectes nuisibles dont il faut beaucoup se méfier



Etat d'un maïs rongé par la chenille légionnaire



Chenille légionnaire dans son état papillon

raison de sa grande dépendance à l'égard de l'agriculture. En général, l'expansion de l'aire géographique de telles espèces est empêchée par des barrières naturelles, océans ou montagnes. Mais avec le développement des échanges commerciaux et des déplacements au niveau mondial, on a observé une multiplication ces dernières décennies de ces invasions biologiques. On peut citer le grand capucin du maïs, *Prostephanus truncatus*, lui aussi originaire des Amériques, introduit par accident en Tanzanie dans les années 1970. Ce coléoptère s'est rapidement propagé via des lots de maïs et

de dispersion. Le vol endurant des papillons adultes leur permet de passer facilement les frontières. Aux Etats-Unis, on sait depuis longtemps que ces espèces s'appuient sur les courants jets pour la dispersion des adultes. Son nom scientifique, *Spodoptera frugiperda*, fait référence aux ailes à motifs gris des papillons adultes et aux ravages qu'elles occasionnent sur les fruits. Son nom courant renvoie au fait que les chenilles se déplacent en masse à l'automne. Plusieurs caractéristiques de cet insecte en font une espèce particulièrement difficile à contrôler : en plus de leur impressionnante endurance

Les cultures sont régulièrement menacées par des insectes ravageurs ou/et vecteurs de maladies. Leur présence en trop grand nombre cause d'importantes pertes de rendement, sur les cultures vivrières, fruitières, légumières et ornementales.

La cochenille du vanillier: les cochenilles sont des insectes piqueurs-suceurs de sève et un nombre important d'individus sur une plante l'affaiblit et diminue son rendement, voire aboutit à son dessèchement. De plus les piqûres entraînent l'apparition de taches chlorotiques jaunes sur les feuilles et les tiges.

Le thrips de l'oignon: c'est un insecte s'attaquant aux plantes potagères. Les larves et les adultes sucent le contenu des cellules de l'oignon et détruisent la chlorophylle. Les feuilles infestées sont couvertes de nombreuses taches argentées correspondant aux groupes de cellules vidées.

Le cigarié du haricot: le

coléoptère *Apoderus humeralis* s'attaque principalement aux haricots et, à moindre degré, à d'autres espèces de la famille des Légumineuses, telles que l'arachide, le soja, le vohème, le pois du cap, le voandzou, etc. Il sévit surtout sur les hauts plateaux, mais il est rencontré dans presque toutes les régions productrices de haricot à Madagascar. Les plus fortes attaques sont observées durant les mois de novembre et décembre. Pendant la saison sèche, les infestations sont généralement faibles.

La chenille de la tomate *Helicoverpa armigera*: la chenille de la tomate (*Helicoverpa armigera*) attaque principalement la pomme d'amour, le tabac, le maïs, la rose, le chrysanthème, le tournesol (sunflower), l'oeillet, l'haricot et le pois. Elle se nourrit sur les tiges, les fleurs et les fruits. Son développement dure de 14 à 24 jours. Une chenille peut s'attaquer à plusieurs fruits.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

## Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?  
Plus de soucis, contactez:  
**Africa Translate Consulting.**  
Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43  
E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



## Blague

Papa écoute ceci avant de mourir " je viens de gagner €10 millions à la loterie " et je promet une grande célébration pour tes funérailles

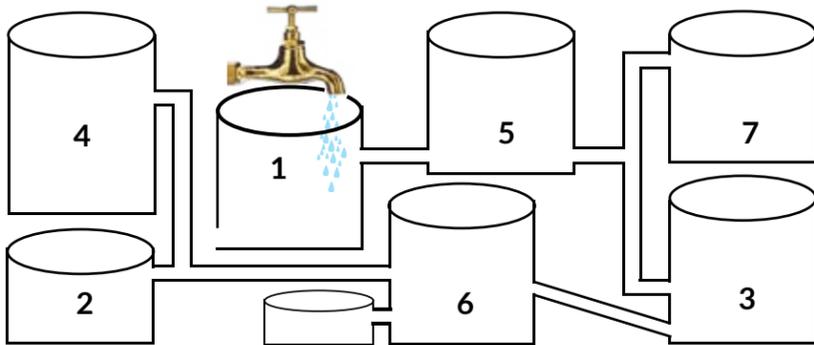


## Blague

Je suis chauffeur d'un DG et mon patron m'envoie dans son village natal avec son épouse pour une mission de d'une semaine. En route pour le voyage, voilà la position que madame a adoptée. Étant au volant que dois je faire ? Surtout pour mon poste que je dois sauvegarder pour survivre avec ma famille.



## Quels sont les réservoirs qui seront remplis 100%



## Photo du jour



Légendez et commentez cette photo ci-dessus?

## Les bons plans et les bonnes adresses

## COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51  
EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)  
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96  
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68  
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

## OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV: Tél. 22 20 13 20  
TOGO CELLULAIRE: Tél. 22 22 66 11  
TOGO TELECOM: Tél. 22 21 47 14

## SANTÉ GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA; Tél: 22 23 46 77  
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37  
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77  
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01  
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68  
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116  
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat  
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

## OU MANGER ET DORMIR A LOMÉ?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30  
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63  
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

## MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30  
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19  
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72  
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60  
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28  
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

## AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)  
Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel  
Communication, Location d'espaces  
Conseils, Wedding Planner et Décoration  
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54  
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers  
AG Partners: Sise à Cassablanca  
www.couleurafrique.com

## SUPERS MARCHES A LOMÉ

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB  
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)  
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

## FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)  
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)  
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

## DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT: Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19  
COURS DE CAPOEIRA; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90  
COURS DE ZUMBA: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES »; Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30  
COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél 90 30 38 75  
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87  
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

## AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)  
Tél: 22 40 04 99

## Pharmacies de garde de Lomé du 11 au 18 / 03 / 2019

ST RAPHAEL	ATIKPODJI	22 21 84 26
ST ANTOINE	AV LIBÉRATION	22 21 29 64
BEL AIR	PALM BEACH	22 21 03 21
BON SAMARITAIN	BE	22 21 45 30
PORT FACE	SARAKAWA	22 27 61 88
MAIRIE	FACE MAIRIE	22 21 26 39
STE MARIE	TOKOIN-RAMCO	22 21 85 58
ST KISITO	BD. DE LA KARA	22 21 99 63
AVE MARIA	TOKOIN	22 22 33 01
PROSPERITE	(DPJ)	23388425
PEUPLE	NUKAFU	22268422
GBEZE	BD JEAN PAUL II	22 26 32 61
NOTRE DAME	HEDZRANAWOE	96 32 97 51
KOUSSAN	KEGUÉ	96 80 10 01
UNION	BE KPOTA	22 27 71 64
O GRAIN D'OR	ZORROBAR	2270 06 90
CITE	BD. DU 30 AOÛT	22 25 01 25
BESDA	ADIDOGOMÉ	22 51 05 29
EPIPHANIA	ADIDOGOME	70 40 10 52
CONSEIL	SAGBADO	70 21 56 53
NATIONFACE	TOTSI	22 25 99 65
DELALIEN	CACAVÉLI	22 25 06 90
VERTE	KLIKAMÉ	22 25 03 26
LAUS DEO	LÉO 2000	22 25 15 05
ARC-EN-CIEL	AGOÈ	70 42 50 00
DE LA VICTOIRE	AVÉDJI	70 45 74 92
LA GRÂCE	SUN AGIP AGOÈ	22 25 91 65
ESPACE VIE	AGOE LOGOPÉ	99 85 89 07
VITAS	AGOÈ ASSIYÉYÉ	22 25 63 43
MAWUNYO	AGOÈ	70 42 34 64
TAKOE	ESSO DE ZONGO	22 34 03 42
LE DESTIN	BAGUIDA	70 41 15 41
LA FLAMME D'AMOUR	AGODEKE	70457014

## Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des États-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Égypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

## Cécile Meba

## « Assurance dans les foyers »

Tel est le titre du nouvel opus de la chanteuse togolaise Cécile Meba. Dans ce single, Cécile prêche l'union sacrée dans la vie à deux. La Diva de la musique gospel a également entamé une tournée nationale afin de transmettre le message de l'amour divin dans les foyers.

Le nouveau morceau signé par Cécile Meba invite les femmes à l'obéissance, au respect et à la patience dans leur foyer, peu importe tout ce qui peut advenir. « 10 ans de mariage, tout a changé mais qu'est-ce qui s'est passé ? dis-le-moi... Dix ans d'amour tout a changé mais qu'est-ce qui s'est passé ? moi je prie mon Dieu », ainsi débute-t-elle la chanson.

Justement, Cécile Meba a conscience que dans le foyer où la vie à deux bat son plein, tout peut

changer. L'homme qui est le chef de la famille peut réagir toutefois de travers. En effet, la chanteuse convie les femmes à ne pas baisser les bras face aux difficultés dans le foyer mais à être patiente, et surtout à recourir à la prière.

Et pour Cécile Meba, les hommes sont tous pareils. Dans cette chanson, en position d'une conseillère d'un couple, invite les femmes à rester dans leur foyer malgré le vent qu'il soufflera. Comme quoi, ailleurs n'est pas meilleur. « ...Ecoute, il n'y a pas

question que je parte oooo, les hommes sont les mêmes, je préfère te garder et prier », voilà en résumé ce que Cécile Meba dit dans sa chanson. Selon les informations, il y a déjà un temps que Cécile Meba conseille et accompagne les couples en détresse vers plus de stabilité.

Née de famille Simtagna, Mme Cécile Meba passionnée de musique, intègre le groupe musical de l'Eglise des Assemblées de Dieu « Temple Eben-Ezer de Djidjolé ». Ainsi



Cécile Meba

imbue de la grâce divine, elle sort son premier album dénommé «

Mawunyo » en janvier 2005.

Nadia Edodji

## Timbre-poste

## « L'Aigle allemand et les Lions togolais »

Un nouveau timbre-poste vient d'être officiellement lancé. Ce timbre-poste « L'Aigle allemand et les Lions togolais » symbolise la coopération entre les deux pays. Cette mosaïque imaginée par trois artistes togolais pour lier les deux pays frères : l'Allemagne et le Togo est ainsi immortalisée la société des Postes du Togo et l'ambassade d'Allemagne.

Le timbre-poste véhicule un message au monde entier à travers sa fonction d'affranchissement du courrier. Outre sa fonction d'affranchissement, le timbre véhicule également d'autres messages sur la culture, la politique et l'économie d'un pays.

Le motif de ce timbre-poste composé d'une part par les deux lions qui symbolise la nation togolaise et l'aigle qui

symbolise le peuple allemand renseignera d'une part sur le Togo et surtout au sujet de l'amitié qu'il entretient avec l'Allemagne. « Ce petit bout de papier gommé, voyage à travers tous les continents. Donc, il portera le message du Togo vers les autres pays, le message d'amitié de forte coopération entre nos deux pays que nous célébrons. De ce fait, la société des Postes du Togo et



Le timbre-poste tenu par Kwasi et Sander

l'ambassade d'Allemagne ont voulu immortaliser cette mosaïque imaginée par trois artistes togolais pour lier les deux pays frères: l'Allemagne et le Togo », a précisé Kwadzo Kwasi, directeur général de la société des Postes

du Togo.

Etant donné que ce timbre-poste est une création artistique, il relate plus les relations culturelles qui existent entre les deux patries. « Les relations entre les deux pays sont beaucoup

plus profondes, beaucoup plus vastes et parmi ces relations, il y a la relation culturelle. Le timbre « L'Aigle allemand et les Lions togolais » symbolise surtout la coopération germano-togolaise dans le secteur de la culture », a souligné M. Sander, l'ambassadeur de l'Allemagne au Togo. La mosaïque « L'Aigle allemand et les Lions togolais » est réalisée par trois artistes togolais à l'instar d'Emmanuel Sogbadji, Rachid Ouro Nile et Améyovi Homawoo.

Le ministre de la Culture a pour sa part félicité les artistes pour la qualité de cette œuvre qui relate une grande histoire entre les deux pays.

N.E.

## Lire

« Toute personne est une histoire sacrée » de Jean Vanier. Ed Plon. 1994 Pp 32-33

« ...Chaque Eglise crie sa vérité et sait qu'elle a raison. Toutes les Eglises chrétiennes ont Jésus pour Seigneur, mais parfois il semble qu'il ait autant de Jésus que d'Eglises ! Je me souviens, une fois, quand j'étais dans la toute petite chapelle sous la basilique

de la Nativité à Bethléem. Un prêtre orthodoxe disait la messe. Je priais là avec des pèlerins orthodoxes. A un moment, on passe un plateau avec des pains bénis (pas la communion). Quelqu'un me l'offre, mais un autre crie : « Non, pas lui. Il est catholique ». Je sentais des vibrations de tension. Un peu de temps plus tard, à l'insu des autres, une femme s'est approchée de moi et avec beaucoup de bonté, a partagé son pain béni avec moi. Elle m'a beaucoup

touché. Et combien de protestants ont souffert en se voyant refuser la communion au cours d'une eucharistie catholique sans explications ?

Des divisions existent aussi à l'intérieur de chaque Eglise et religion. Il y a toujours ceux qui sont épris de la rectitude et de l'intégrité de la foi, qui veulent à tout prix sauvegarder la tradition et ses rites, l'identité de la religion, les certitudes de la morale. Puis, il y a ceux, plus ouverts, plus tolérants, qui voient

l'importance du contact et de la communication avec ceux qui n'ont pas la même foi et qui trouvent en eux une valeur et une lumière réelle. Les premiers voient leur religion comme une forteresse : les bons sont dedans, les mauvais sont dehors ; l'autorité est souveraine. Les seconds voient davantage la religion comme une source qui irrigue l'humanité, mais leur ouverture et leur écoute peuvent aussi amener une dissolution progressive de la foi. Ces deux tendances

qui peuvent paraître irréconciliables dans le cœur des êtres humains, relèvent non seulement de la formation spirituelle et théologique, mais aussi de la psychologie des personnes. Il y a ceux qui ont un caractère rigide, figé, conservateur, plus insécurité ; il y en a d'autres plus ouverts, qui aiment le risque, voire le flou ou le nébuleux, et qui ont peur de l'autorité. Chacun de ces extrêmes se sait dans la vérité et voit l'autre comme une menace... »

Retour de Zinédine Zidane sur le banc du Real Madrid

## Les remaniements attendus de la part de Zidane au sein du club madrilène

**Le Real Madrid a confirmé, lundi 11 mars dernier, le grand retour de Zinédine Zidane. Après avoir pris le temps de la réflexion, il s'est engagé jusqu'en juin 2022 avec le club du président Florentino Pérez (qui lui assure un salaire annuel de 16 millions d'euros). Malgré l'intérêt de la Juventus Turin, notamment, le technicien français a accepté de relever le challenge proposé par La Maison Blanche.**

Certains joueurs ont manqué de temps de jeu sous l'ère Solari et pourraient revenir sur les projecteurs. Le retour de Zinédine Zidane au Real Madrid a fait couler beaucoup d'encre, notamment en ce qui concerne le futur mercato. Alors que le Français aurait demandé à avoir deux joueurs (Hazard, Mbappé, Kanté), il faut aussi faire le point sur l'effectif

actuel des Merengue. Marcelo pourrait être un des grands gagnants de ce retour. Affecté par le départ de Cristiano Ronaldo, le Brésilien a même été relégué sur le banc au profit de Reguilón, un jeune joueur du club. Isco, Kroos, Benzema et Marcelo font partie des joueurs les plus utilisés par Zidane lors de son premier passage au Real Madrid. Thibaut Courtois pourrait



Zinedine Zidane, nouvel entraîneur du Real Madrid

bien perdre son poste de gardien titulaire. Compte tenu de ses récentes prestations, le Diable rouge pourrait céder sa place à Keylor Navas, l'un

des cadres de Zidane. Lors du huitième de finale retour de Ligue des champions face à l'Ajax, Courtois avait été pointé du doigt après le superbe

coup franc de Lasse Schöne. Ces dernières semaines, le portier belge est même hué par les fans qui voient en lui le responsable des dernières piètres prestations du Real. Gareth Bale, annoncé sur le départ, ne devrait pas faire partie des plans à long terme du nouvel entraîneur.

Alors que les coéquipiers de Sergio Ramos pointent à la 3ème place de la Liga, Zidane devra attendre la saison prochaine pour regoûter à la Ligue des Champions, les Madrilènes ayant été éliminés par l'Ajax Amsterdam dès les 8èmes de finale de l'édition 2018-2019.

**Attipoe Edem Kodjo**

19<sup>e</sup> journée D1 Togo

## Asko déroule, Sémassi enchaîne, Dyto s'arrache

**Les contre-attentes sont le résumé de la 19ème journée du championnat national de première division. 16 buts ont été inscrits en 7 matchs soit une moyenne de 1,83 buts par match. On enregistre 4 victoires à domicile, une victoire à l'extérieur et un match nul sur les 6 matchs disputés.**

Sémassi enchaîne une deuxième victoire d'affilée en renversant Gbohloe-Su (3-2) au stade de Kpota à Aného. Gomido a été tenu en échec par l'Asko à Kara (0-0), Sara FC épingle Foadan (1-0) à Bafilo. Deux matchs de ce 19ème chapitre ne sont pas allés à leur terme. Maranatha - ASCK a été interrompu à la 18ème minute par les officiels pour cause de forte pluie qui a rendu impraticable la pelouse de Womé. Les minutes restantes (72) seront jouées ce lundi 11 mars. Notons que les messages de Fiokpo menaient (1-0) depuis la 5ème minute grâce au but de Nartey Richmond. Le match Sara FC - Foadan a pris fin à quelques minutes du terme suite au départ des joueurs de Foadan en guise de contestation du but marqué par Sara FC. Dyto face à Gbikinti : les deux équipes, surtout en première période, ont eu des occasions franches pour prendre l'avantage au

marquoir. Un penalty raté par l'attaquant de Dyto, Abou Farouk à la 39ème minute et un face-à-face manqué par l'attaquant de Gbikinti dans le temps additionnel de la première période. En deuxième mi-temps, les robots rouges appuient sur l'accélérateur et ouvrent le score par l'entremise d'Adégnon Kossi. Dyto bat un concurrent direct au titre final et conforte sa première place au classement.

Anges contre OTR : après avoir battu l'ASCK la journée précédente, les Anges de Notsé enchaînent une deuxième victoire en épinglant l'AS OTR (1-0). Le seul but de cette rencontre est intervenu peu avant la mi-temps (44ème), marqué par Kodjovi Damadou. Avec cette nouvelle défaite, l'AS OTR aligne un 3ème match sans victoire (2 défaites et un match nul). Cela sent peut-être la crise au sein de l'équipe des recettes.

Les portuaires en



Maranatha de fiokpo

déplacement à Tchamba : les Archers de Tchamba se reprennent face à l'AS Togo port après sa défaite (0-1) dans le derby septentrional face à Sémassi la journée précédente. Au stade Maman N'danida de Tchamba, Koroki a défait l'AS Togo Port sur le score de 2 buts à 1. L'ouverture du score est l'œuvre d'Aziawo

Fofoyona de Koroki à la 12ème minute. 5 minutes plus tard, Yaomiyé Festus répond du tic au tac en rétablissant la jonction. Le but qui fait plier les portuaires est celui marqué sur coup franc par Assouma Salami à la 76ème minute. L'AS Togo Port continue alors sa série noire à l'extérieur cette saison. Programmé pour être

joué le dimanche dernier, le match qui opposait Maranatha de Fiokpo à l'ASCK au Stade Général Améyi de Womé a été interrompu à la 18ème minute suite aux aléas climatiques. Le reste du match, joué lundi, a vu l'ASCK exploser littéralement Maranatha sur le score de 4 buts à 1.

**Attipoe Edem Kodjo**

## Lutte contre la corruption

## Propreté économique et financière en quête pour le Togo

**La corruption est un vrai cancer pour les économies mondiales aujourd'hui. Le Togo qui est aussi touché par le phénomène cherche à s'en débarrasser afin d'attirer plus d'investissement pour son développement et surtout que le peu de ressource qui existe puisse servir réellement pour la cause commune. Les autorités ont donc pris le problème très au sérieux depuis quelques années avec une accentuation dans la prise de mesures ces derniers mois par la création de la Haute autorité de prévention et de lutte contre la corruption et les infractions assimilées (Haplucia).**



Officiels et participants lors du séminaire

La Haplucia avant la répression, mène depuis plusieurs semaines des actions de sensibilisation envers les différentes couches

sociales de notre pays. Hier, c'était le tour des ministères et organismes publics à caractère commercial. Un séminaire a été ouvert à leur endroit par l'organe en charge de lutter contre la corruption au Togo. L'ouverture officielle a été présidée par Koffi Tofio, directeur de cabinet du ministère de l'Economie et des Finances. «La corruption a des conséquences dévastatrices. Elle met en péril la paix et la sécurité des pays, écorne leur image, constitue un frein

pour les investisseurs étrangers. C'est un obstacle au développement socio-économique, à la démocratie et à la cohésion sociale. La corruption alimente le crime organisé, les trafics illicites, l'extrémisme religieux et participe au financement du terrorisme », a-t-il déclaré dans son propos. C'est donc assez grave, les enjeux paraissent très importants pour qu'on continue à laisser ce fléau s'installer dans nos sociétés. La volonté du Togo d'accroître la guerre contre la corruption transparait dans les actions entreprises dernièrement par les plus hautes autorités du pays, dont le chef de l'Etat Faure Gnassingbé. Elles ont doté la Haplucia de toutes les prérogatives dont elle a

besoin pour accomplir efficacement sa mission. L'institution a d'ailleurs tout le soutien des autorités togolaises.

La réussite de la mission de la Haplucia sera aussi un gage de succès pour le Plan national de développement. C'est pourquoi monsieur Tofio n'a pas emprunté de détours pour encourager les membres de la Haute autorité à l'action. « Nous avons le devoir de nettoyer notre pays pour qu'il soit économiquement et financièrement propre et irréprochable pour être une destination attractive pour les investisseurs nationaux et étrangers », a martelé le fonctionnaire du ministère de l'Economie et des Finances.

**Edem Dadzie**

## Réformes politiques

## Henri Kolani Lardja : « une réforme ne se fait pas sur un coup de tête »

**Les controverses concernant la réalisation des réformes politiques au Togo se poursuivent. Les partis continuent de donner leurs positions qui divergent les uns des autres. En fin de semaine dernière, c'était au tour du secrétaire général du Parti pour la démocratie et le renouveau (PDR), de s'exprimer sur le sujet lors d'une rencontre entre les militants, après des années passées dans un profond coma.**

Créé dans les années 90, le PDR a connu son rayonnement sous la présidence de l'ancien ministre des Affaires étrangères, Zarifou Ayeva. Ayant figuré parmi les politiciens du début de l'ère démocratique de notre pays, il finira par intégrer le gouvernement d'union nationale après la signature de l'Accord politique global suite au décès de feu général Gnassingbé Eyadema. Depuis quelques années et avec le retrait de la vie politique de monsieur Ayeva, le parti est tombé dans une longue léthargie. Le PDR a

toutefois siégé au sein des différentes Commissions électorales nationales indépendantes (Ceni) des dix dernières années en la personne de son secrétaire général Henri Kolani Lardja. Le parti y était en qualité d'extraparlémentaire, ce que les adversaires ont toujours contesté. Le PDR est vu surtout par les partis de l'opposition radicale comme un allié du parti au pouvoir. Pendant toutes ces années, le parti de Zarifou Ayeva bien que siégeant au sein de la Ceni, n'a pris part à aucune élection. Ce qui confortait d'ailleurs ceux

qui pensent qu'il n'a pas sa place dans cette institution. Finalement à l'approche des toutes premières élections locales depuis 30 ans dans notre pays, le parti reprend vie. La renaissance a été symbolisée par une rencontre des responsables avec les militants du parti. Henri Kolani Lardja a eu l'occasion de donner la position de son parti. Le PDR pourrait prendre part aux futures élections. De plus la position du parti par rapport aux réformes est sans appel. « Les réformes se négocient



Kolani Lardja

et s'organisent. Une réforme ne se fait pas sur un coup de tête. On veut des réformes, mais elles doivent se faire avec le peuple et avec le pouvoir sans casse et sans acrimonie », lâche le secrétaire général du PDR à l'endroit de l'opinion. Il s'agit visiblement de conseils adressés à ses collègues de l'opposition extraparlémentaire. Evidemment, au-delà des philosophies de chaque parti, une chose est sûre : l'histoire politique de notre pays et d'ailleurs montre que

la question des réformes ne peut trouver solution dans l'intransigeance, mais par la négociation. Les réformes ne se décrètent pas et ne peuvent pas en effet se faire sur « un coup de tête ». C'est ensemble, pouvoir et opposition dans une entente mutuelle en laissant de côté les intérêts partisans, sans oublier d'expliquer clairement aux militants le bien-fondé des choix opérés pour que les réformes deviennent une réalité au Togo.

**E.D.**

## Panier de la ménagère

## Baisse des prix des céréales à Lomé

**Ces derniers temps les prix des céréales ont baissé sur les marchés à Lomé. Ils sont maintenant à la portée de presque tous les Loméens.**

## Le maïs

Le maïs, la principale céréale de base de l'alimentation au Togo a connu une légère baisse ces derniers temps à Lomé. Le bol de maïs coûte présentement 450 FCFA sur les marchés

dans la capitale Lomé, par rapport au mois de septembre 2018 au cours duquel le prix variait entre 500 et 550 francs. Soit une légère diminution de 150 CFA. Cette baisse est due à l'abondance de cette céréale sur tous les marchés des régions.

## Le haricot

Principale aliment de la plupart des élèves et étudiants au Togo, il est riche en azote. On peut trouver le bol de haricot à 1200 francs CFA sur les marchés de la capitale. Le prix du bol a beaucoup

diminué par rapport à un certain moment où on trouvait le bol du haricot qui variait entre 1500 et quelquefois à 1600 francs CFA.

## Mil et soja

On trouve le bol du mil et du soja à 700 francs le bol à Lomé. Selon les revendeuses de céréales, les prix ont vraiment

baissé à l'intérieur du pays où elles achètent pour revendre. C'est la raison pour laquelle tout a baissé. A côté on trouve le petit mil à 800 francs. Pour une petite information, le petit mil sert à la préparation du dégué ou couscous au yaourt.

**Roxie badadoko (stagiaire)**

# BOA *Express*

**TRANSFERT D'ARGENT  
RAPIDE ET SÉCURISÉ**



• Bénin • Burkina Faso • Côte d'Ivoire • Mali • Niger • Sénégal • Togo

**BOA** *Express*



**BANK OF AFRICA**  
Groupe BMCE BANK

